

Méditation-Prière-Dimanche 11.06.2023-St Sacrement

Le Saint-Sacrement

Première Lecture :  [Deutéronome 8 1-3, 14-16](#)

Psaume :  [Psaume 147 12-15, 19-20](#)

Deuxième Lecture :  [1Corinthiens 10 16-17](#)

Évangile :  [Jean 6 51-58](#)



*Épis broyés, Pain rompu, Vie donnée,
Comme TOI, pour que TOUS vivent !*

Lecture du livre du Deutéronome Dt 8, 2-3.14b-16a

Moïse disait au peuple d'Israël :

« **Souviens-toi** de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?

Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, **et il t'a donné à manger la manne**

- cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue -
pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.

N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.

C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif.

C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure.

C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne
- cette nourriture inconnue de tes pères. »

Puissions-nous ne pas avoir la mémoire courte et nous souvenir, ne pas oublier, les bienfaits reçus gracieusement sans mérite aucun de notre part.

Souvent nous sommes comme le peuple élu et nous récriminons pour tout ce qui nous manque mais nous oublions que nous avons reçu la vie en pur cadeau, que nous vivons dans un pays où nous avons la possibilité d'avoir des soins, de nous nourrir, d'avoir de l'eau ... oui nous oublions de rendre grâce. Nous oublions que l'essentiel de notre vie ne se joue pas dans le confort et les distractions mais dans le dynamisme de l'AMOUR et de la SOLIDARITÉ.

Laissons-nous interpeler par la liturgie de ce jour pour nous réorienter vers l'essentiel, l'Essentiel.

L'homme ne vit pas seulement de pain mais de tout ce qui vient de la bouche de Dieu.

Dieu ne cesse de souffler sur nous pour nous créer et re-crée. Il nous nourrit par sa Parole par laquelle nous découvrons petit à petit qui Il pourrait et désire être pour nous.

Il nous a donné son propre Fils comme frère pour qu'en Lui et par Lui nous découvriions que notre vie a à devenir comme la sienne pain rompu pour un monde nouveau d'Amour donné les uns aux autres jusqu'à l'extrême de l'Amour.

Oui, souvenons-nous, rendons grâce et engageons-nous en mettant nos pas dans ses pas pour qu'il nous entraîne vers son et notre Père, vers son et notre Dieu.

Rendons grâce pour ce Dieu devenu visible et palpable en Jésus qui a rompu sa vie pour que nous vivions de l'Amour du Père et qui continue à marcher avec nous et parmi nous tous les jours de notre existence. Ouvrons les yeux et le cœur pour le découvrir et pour nous laisser apprivoiser et de l'apprivoiser.

Oui, glorifions le Seigneur qui est notre nourriture.

Ps 147 (147 B), 12-13, 14-15, 19-20

R/ Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! (Ps 147, 12a)

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !
Célèbre ton Dieu, ô Sion !
Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants.

Il fait régner la paix à tes frontières,
et d'un pain de froment te rassasie.
*Il envoie sa parole sur la terre :
rapide, son verbe la parcourt.*

Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés.

Laissons-nous rassasier par sa Parole et sa Vie donnée.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1 Co 10, 16-17

Frères,

la coupe de bénédiction que nous bénissons,
n'est-elle pas communion au sang du Christ ?

Le pain que nous rompons,
n'est-il pas communion au corps du Christ ?

Puisqu'il y a un seul pain,
la multitude que nous sommes est un seul corps,
car nous avons tous part à un seul pain.

Laissons éveiller nos consciences à la vie communautaire christique à laquelle nous sommes appelés.

SÉQUENCE

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges,
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd'hui proposé
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,
il est bien vrai qu'il fut donné
au groupe des douze frères.

Louons-le à voix pleine et forte,
que soit joyeuse et rayonnante
l'allégresse de nos cœurs !

C'est en effet la journée solennelle
où nous fêtons de ce banquet divin
la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi,
la Pâque de la Loi nouvelle
met fin à la Pâque ancienne.

L'ordre ancien le cède au nouveau,
la réalité chasse l'ombre,
et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,
il ordonna qu'en sa mémoire
nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint,
nous consacrons le pain, le vin,
en victime de salut.

C'est un dogme pour les chrétiens
que le pain se change en son corps,
que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre et voir,
notre foi ose l'affirmer,
hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces,
qui ne sont que de purs signes,
voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve,
mais le Christ tout entier demeure
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,
le rompre ni le diviser ;
il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille communient,
il se donne à l'un comme aux autres,
il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment,
mais pour un sort bien différent,
pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ;
vois : ils prennent pareillement ;
quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces,
n'hésite pas, mais souviens-toi
qu'il est présent dans un fragment
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,
le Christ n'est en rien divisé,
ni sa taille ni son état
n'ont en rien diminué.

**** Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu,
qu'on ne peut jeter aux chiens.***

***D'avance il fut annoncé
par Isaac en sacrifice,
par l'agneau pascal immolé,
par la manne de nos pères.***

***Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
dans la terre des vivants.***

***Toi qui sais tout et qui peux tout,
toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage,
en compagnie de tes saints.
Amen.***

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 6, 51-58

En ce temps-là,
Jésus disait aux foules des Juifs :

« Moi, **je suis le pain vivant,**
qui est descendu du ciel ;
si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement.
Le pain que je donnerai, c'est ma chair,
donnée **pour la vie du monde.** »

Les Juifs se querellaient entre eux :
« Comment celui-là
peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors :
« Amen, amen, je vous le dis :
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,
et si vous ne buvez pas son sang,
vous n'avez pas la vie en vous.

**Celui qui mange ma chair et boit mon sang
a la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.**

En effet, ma chair est la vraie nourriture,
et mon sang est la vraie boisson.

**Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi,
et moi, je demeure en lui.**

De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé,
et que moi je vis par le Père,
de même **celui qui me mange,**
lui aussi vivra par moi.

Tel est le pain qui est descendu du ciel :
il n'est pas comme celui que les pères ont mangé.
Eux, ils sont morts ;
**celui qui mange ce pain
vivra éternellement.** »

Se nourrir du Christ, demeurer en Christ, vivre et mourir en Christ pour VIVRE pour toujours dans l'Amour.

Voilà le message existentiel de ce jour.

Comment se nourrir du Christ ? En scrutant et en dévorant la Parole de l'Écriture, en rompant le pain eucharistique, en formant communauté et corps christique pour devenir ce que nous recevons et nous épanouir dans l'Amour toujours de plus en plus grand et gratuit.

Bonne fête de l'Amour.

Dora Lapière.